

# Sur un livre Breton

Tel que ces fines cassolettes  
Des bazars de Smyrne et d'Oran,  
Où court en minces bandelettes  
Une sourate du Coran :

Du sachet vidé sur la flamme  
Montent des parfums floconneux,  
Subtils et pervers comme l'âme  
Du vieux pays qui dort en eux.

Tel, en sa grisante fragrance,  
Votre livre, ami, m'a rendu  
Groix, Trégastel, la molle Rance  
Et les joncs roses du Pouldu.

La mer s'éveille au long des cales.  
Voici Saint-Pol, Vannes, Tréguier,  
Les pâles villes monacales ;  
Roscoff assis sous son figuier ;

Et Morlaix, la vive artisane ;  
Guingamp, qui, fidèle à son duc,  
Montre maint coup de pertuisane  
Aux trous de son manteau caduc ;

Penmarc'h, désolé par Brumaire ;

Auray la sainte ; Erg au flot blanc,  
Et Lannion, qui fut ma mère  
Et que mon cœur nomme en tremblant...

Ô genêts d'or de Lannostizes !  
Les sources sanglotent. Là-bas,  
J'entends frémir sur les cytises  
Les abeilles du Bourg-de-Batz.

Et c'est ton âme triste et douce,  
Toute ton âme, ô mon pays,  
Qui pleure ainsi parmi la mousse  
Et chante ainsi dans les taillis.

Charles Le Goffic (1863–1932)